

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163\\_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Paris, le 26 novembre 1861, Louis de Carné à François Guizot](#)

## Paris, le 26 novembre 1861, Louis de Carné à François Guizot

**Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Presse](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#), [Réseau académique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1861-11-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote31, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Paris, le 26 novembre 1861, Louis de Carné à François Guizot, 1861-11-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6502>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

---

31

St. Pierre et Miquelon  
26 9<sup>h</sup>  
1861

je troupe, exprimerais difficilement  
Monsieur, l'accablement dont on se  
permet le dimanche et le parole de  
de Witt las de son dimanche ici  
l'intent que vous voulez bien prendre  
sans deux affaires qui me occupent  
et dont votre lettre était un  
nouveau gage. En improvisa le dimanche  
vous dire un gros ou aller au jour.

Le journal a touché à l'abyme,  
et quel que jour encore le flot  
toujours montant de la l'insulte  
aurait recouvert le dernier coin de terre  
bleue ou est faite de cette tige d'acier  
par des incidents d'actualité. Et moi à  
plus difficilement à reculer l'occupation  
officielle, le premier intenté avant hier  
un journal pour un délit de fausse  
qui remonte à trois ans complètes  
trop bien que mon intervention a  
écarté dans une manière prohibitive trop décisive  
tout point de la côte. Cinq à six personnes  
graves par leur caractère, plus autres par  
leur position de fortune paraissent en  
vous de prendre enfin la question

financiers surprennent qu'il s'agit d'un  
Père tout d'abord; j'espère, sans trop y  
compter que cela permettra d'attendre un  
casier de Sicambre avec confiance; on  
ne s'attend pas à diffinitive de l'autre de  
Lozère l'abbé sifflera sans doute, il n'y a  
aucun doute de l'abbé, on ne s'attend pas  
que, la situation légale de l'abbé  
- faisant, incline par ailleurs à l'existence  
même du journal. En choses que  
paraissent dans un autre bonne voie  
de la Côte.

J'en dirai autant de mon affaire  
académique, que Mr. Villarmain s'est  
plein pour moi, dans cordiale  
patronage, condition comme présent  
toute la condition d'un futur  
inévitable, à raison de la date vacance.  
Voici cependant, transférer, à  
l'horizon un point précis, que Mr.  
Villarmain ne prend garde à lui  
vraiment en l'air, mais qui  
sans inquiéter beaucoup ni affecter  
profondément. Les Lettres avant  
qui a été et multiformement remplie  
par des intentions dont j'ai été

possible par  
notif, la venue  
porter, long et  
ambidextera  
activité que  
l'abbé sifflera  
traverse le  
dans le  
une autre  
dignement, et  
l'Académie  
mes amis  
mais, si je  
arrive, l'abbé  
sans, l'abbé  
fait, un affe  
et l'autre  
par le fa  
grâce mes  
le regarder  
mod. Les  
d'argument  
que vous  
quant à la  
abbé va  
pas indiqua

possible par plus la nature que les vices,  
 motifs, la simple amitié qui elle m'avait  
 portée long temps, depuis pour Orléans la  
 candidature de Père Gratry une  
 activité que j'ai essayé de donner  
 l'attention précédente. Mais que elle n'était  
 devenue bon point par les de faiblesse  
 dans la correspondance, elle paraît  
 me avoir pour incapable de parler  
 dignement du Père à l'académie à  
 l'académie. Elle m'informe tout à  
 mes amis qu'il valdrait mieux par  
 venir, si je le suis absolument à  
 venir, d'engager au point de me.  
 Le fait, cependant, on habite qui préparé  
 tout, en effet, par une échelle redoublée  
 et continue, la Père Gratry. — je ne aurais  
 pas le Père Gratry. — je ne aurais  
 que un seul objet et je m'afflige de  
 le rapporter si peu sur le  
 mod. Le Père prétendait, mais  
 comment par lettres, et ne maintient  
 que vous ne avez aucun parti pris  
 quant à la succession du Père Gratry  
 et que vous attendez si vous décidez  
 les indications et vos avis. Car avec

la plus entière certitude que j'offirai le fait.  
Je vous prie de vous demander de  
faire espérer par quelque observation  
adressée à la <sup>me</sup> ~~me~~ <sup>elle</sup>, une situation  
qui, en dehors même de mes intérêts  
académiques ne pourrait se prolonger  
sans une grave détérioration morale  
pour moi. Je vous le demande  
d'autant plus instamment que  
ce sera la dernière fois que je  
fatiguerai mes amis de la  
façon là. Je ne suis pas si vil  
pour devenir une autre fois celle  
ou je respicrai cette fois, ou je  
vante immédiatement et pendant long  
un peu de la Bretagne, échangeant  
sans tout respect contre de repos et  
la liberté de l'esprit une vie de  
poursuite qui ne sied ni à mon  
âge ni à mon nom. Cette  
information est aujourd'hui irrévocable  
— mille pardons, toujours, de  
vous importuner encore, mais  
votre attachement m'en donne  
le droit, et j'en use avec la  
plus entière confiance.

Très humblement  
votre  
L. Guizot